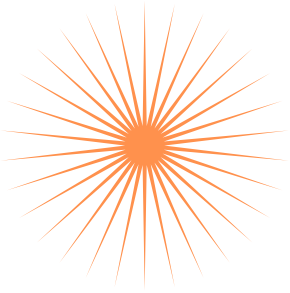
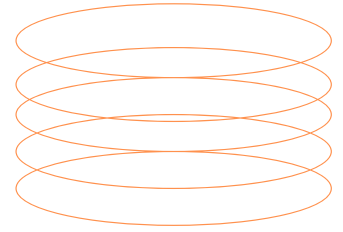


# À ta



# hauteur

*Parcours découverte au fil d'objets  
exposés à moins d'un mètre de haut*

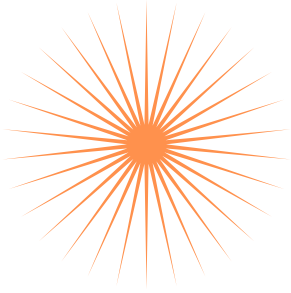


[www.museedesgrenouilles.ch](http://www.museedesgrenouilles.ch)  
026 664 80 65 / [musee@estavayer.ch](mailto:musee@estavayer.ch)  
Rue du Musée 12, 1470 Estavayer-le-Lac

 [musee\\_estavayer\\_grenouilles](https://www.instagram.com/musee_estavayer_grenouilles)

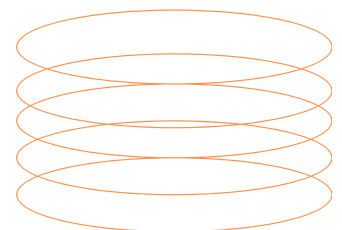
Musée  
d'Estavayer-le-Lac  
et ses grenouilles





## Comment me comporter dans un musée?

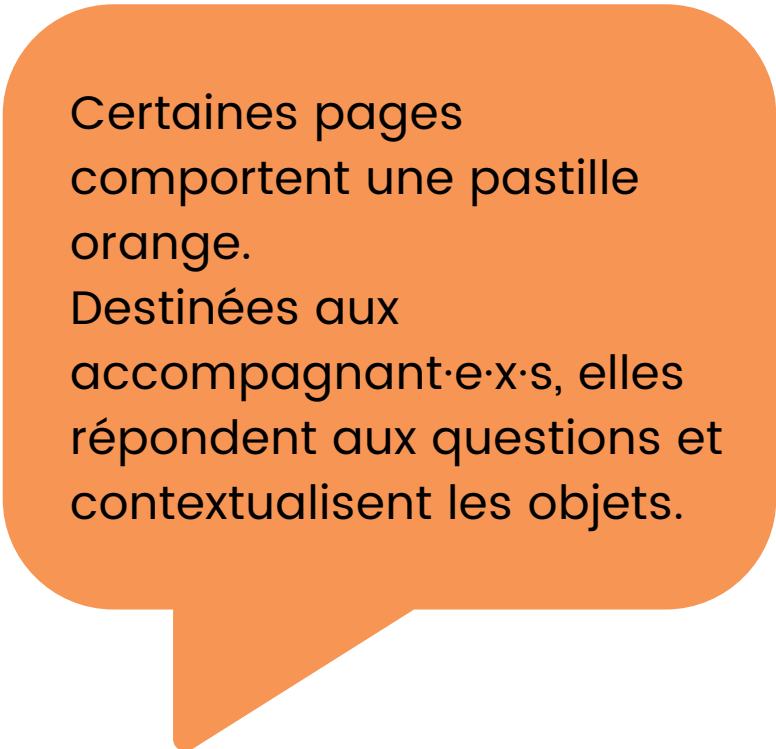
- Je regarde
- Je marche
- Je parle doucement
- Je ne touche pas aux objets ni aux vitrines
- Je n'hésite pas à poser des questions





Dans la première salle du musée, retrouve la mesure qui t'indique un mètre.

Tous les objets dont nous parlerons dans ce carnet se trouvent à cette hauteur ou plus bas.



Certaines pages comportent une pastille orange. Destinées aux accompagnant·e·x·s, elles répondent aux questions et contextualisent les objets.

Dans la première salle du musée,  
retrouve cet instrument :



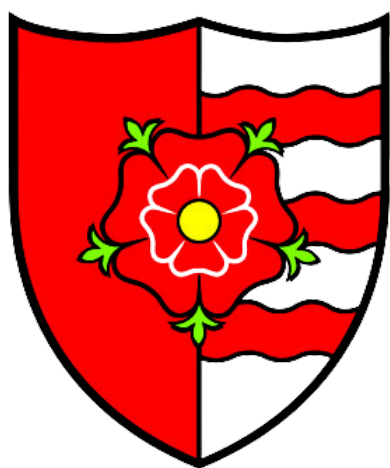
À quoi pouvait-il bien servir ? Par quoi  
l'a-t-on remplacé ?

Reconnais-tu le dessin qui est dessus ?  
Une fleur ?

Il s'agit du tambour du crieur public de la ville d'Estavayer-le-Lac.

Jusque dans les années 1940, cette personne annonçait les diverses décisions des autorités à la population. Il utilisait son tambour pour signaler sa présence.

Le dernier crieur s'appela Arthur Chaney; il était aussi gardien du musée.



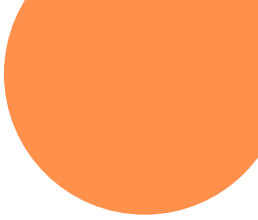
Dès le 13e siècle, les armoiries des seigneurs d'Estavayer comportaient trois roses. C'est au 15ème siècle qu'Estavayer-le-Lac choisit ses armoiries actuelles: un bouton de rose déposé sur un fond rouge et blanc, orné de trois vagues.

Toujours dans la première salle, repère ces récipients en céramique :



Les reconnais-tu ? Selon toi, quelle pouvait être leur utilité ?

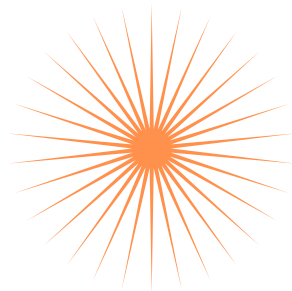
Les dessins sur ces trois objets indiquent qu'ils étaient destinés aux enfants. Peux-tu décrire ce qu'ils font ?



Ces trois récipients sont un vase de nuit, une cuvette et un pot à eau datant de 1870.

Le vase de nuit (appelé aussi pot de chambre) était utilisé pour faire ses besoins. Cela évitait de devoir sortir de la chambre, à une époque où les toilettes n'étaient pas encore installées à l'intérieur des maisons.

Avant la généralisation des salles de bain, les gens se nettoyaient à l'aide d'un pot, d'une cuvette et d'une lavette.



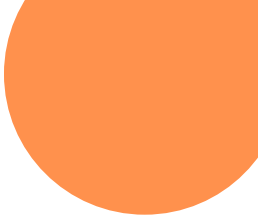


As-tu vu cet objet dans la deuxième salle ?



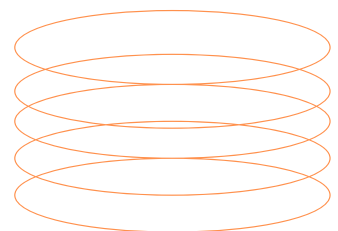
Qui tirait ce véhicule avant l'invention de la voiture ?

Et toi, comment es-tu venu·e·x·s au musée ?



Cette voiturette pour les enfants était tirée par un âne. Elle provient de la famille de Courten qui habitait le château de Lully. Avant l'invention de la voiture à essence, la plupart des gens se déplaçaient à pied. Les plus riches possédaient des véhicules tirés par des animaux.

À Estavayer, le train arrive pour la première fois le 25 août 1876.



Une grande maquette se trouve près de la voituresses.


À l'avant du bateau, tu peux distinguer la figure de proue.

Reconnais-tu ce personnage ?



C'est Guillaume Tell! Connais-tu sa légende?





Au 14<sup>ème</sup> siècle, Uri était sous l'autorité impériale des Habsbourg (Empire d'Autriche). Pour assoir leur autorité, le bailli Gessler (administrateur local) aurait installé un chapeau au bout d'un mât sur la place principale d'Altdorf. Les gens devaient lui faire la révérence. S'ils ne le faisaient pas, ils risquaient de se faire confisquer tous leurs biens, ou d'être condamné·e·x·s à mort.

La légende raconte que le chasseur Guillaume Tell, se rendit à Altdorf et passa par la place principale en ignorant complètement le chapeau impérial. Il fut arrêté et on lui imposa une épreuve pour sauver sa vie. Avec son arbalète, Guillaume Tell dut transpercer une pomme placée sur la tête de son fils. Il remporta le défi.

Cette histoire incarnant l'esprit d'indépendance de la Suisse fait partie des mythes nationaux fondateurs de l'identité suisse au XIX<sup>e</sup> siècle. Un autre mythe national est celui du serment du Grütli (donnant son nom au bateau de la maquette).

Pour diriger un bateau comme celui de la maquette, la·le capitaine utilise une barre.



La trouves-tu sur la maquette ?

Tu peux jouer au·à la capitaine du bateau en tournant la grande barre qui se trouve à côté de la maquette !

Jusqu'au XIXe siècle, le lac s'élevait jusqu'au pied du château de Chaux – comme l'illustre la gravure ci-dessous (exposée à droite de la maquette). Suite à la première correction des eaux du Jura (1868-1891), son niveau baissa de 2,40 m. L'on découvrit alors de nombreux vestiges datant du Néolithique et de l'Âge du bronze ; les objets archéologiques exposés dans la salle 1 ont été découverts à cette époque sur les rives d'Estavayer et de Lully.

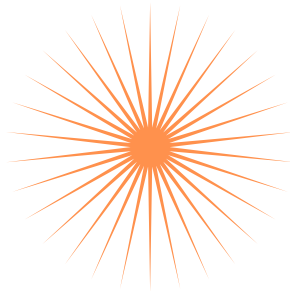
Le musée conserve également dans ses collections des documents racontant le gel intégral du lac de Neuchâtel. Sur le mur à droite des escaliers menant à la salle des grenouilles, vous trouverez une lithographie relatant la traversée du lac à pied par un groupe de jeunes gens en 1930 ; cette année-là, le mercure descendit à  $-32^{\circ}\text{C}$ , le 2 février, à Neuchâtel.





Dans la salle 3, il y a beaucoup d'ustensiles en lien avec la cuisine.

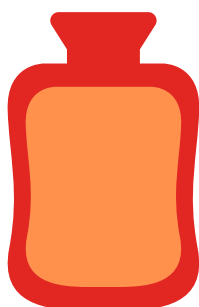
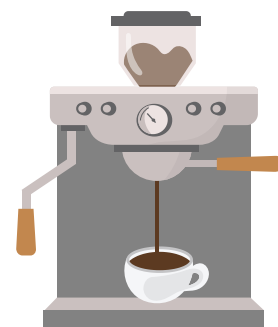
Trouve ces 3 objets :



Est-ce que tu arrives à deviner leur usage ?

Essaie de découvrir leur équivalent moderne en t'inspirant des images ci-dessous.

Attention, il y a des intrus !



Les "intrus" ont aussi leurs ancêtres dans cette cuisine. Si tu veux, tu peux essayer de les retrouver !

Réponses :



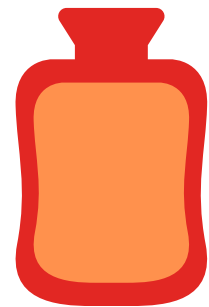
Boille à lait



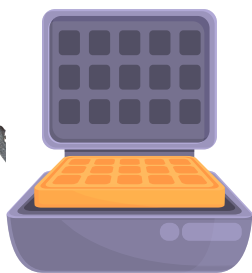
Marmite



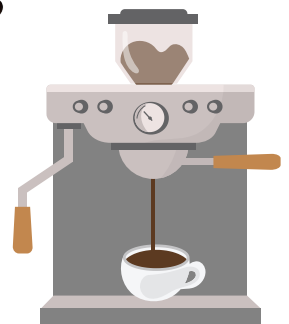
Seille à eau



Bouillotte  
(ou chauffe-lit)



Gaufrier  
(ou fer à bricelet)



Machine à  
moudre le café

Dans cette même pièce, il y a des objets très mystérieux...



Les as-tu trouvés ?



Ce sont d'anciennes ruches.

Sais-tu quel animal habite dans la ruche ?





Le miel et la cire d'abeille sont récoltés depuis la nuit des temps.

Avant le 19<sup>ème</sup> siècle, les ruches étaient faites de corbeilles en écorce, osier ou paille, recouvertes d'argile ou de fumier, ou installées dans des troncs creux. Tout comme aujourd'hui, pour récolter le miel et la cire, on chassait les abeilles en les enfumant. La cire servait à l'éclairage et à la fabrication de tablettes pour écrire; elle est aussi utilisée dans l'artisanat, en médecine et dans les arts.

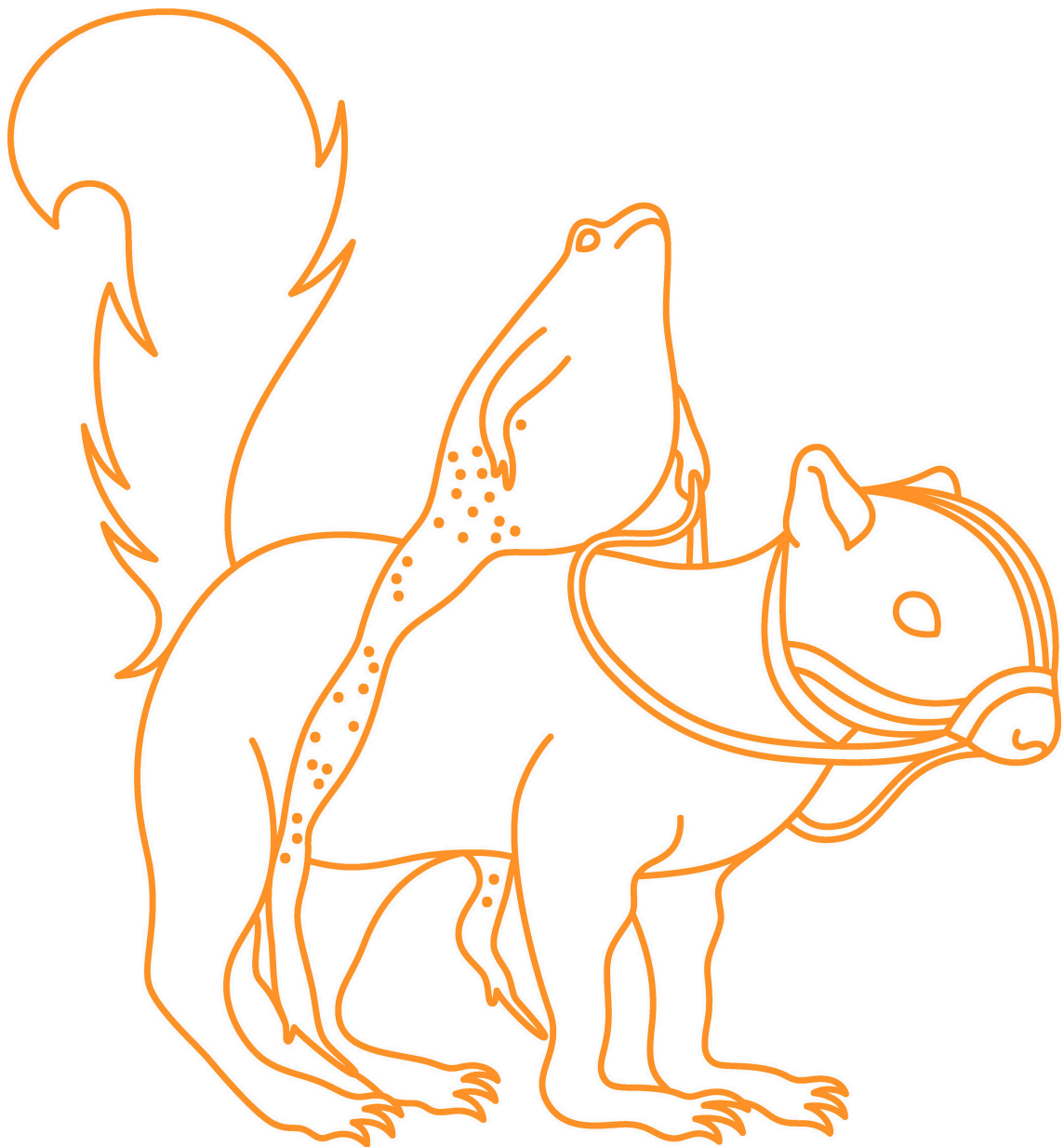
Jusque vers 1400, le miel était le seul édulcorant (employé pour le pain d'épices, le vin, la bière). Il est resté meilleur marché que le sucre jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle.

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, la pratique de l'apiculture se modifie profondément. On introduit des ruches à cadres mobiles, des rayons artificiels et l'usage de la centrifugeuse. On croise les abeilles indigènes avec des espèces étrangères. Les rendements augmentent et de nombreuses associations sont fondées.



Parmi tous les batraciens de la salle des grenouilles, se trouve un animal à fourrure.

Retrouve-le !



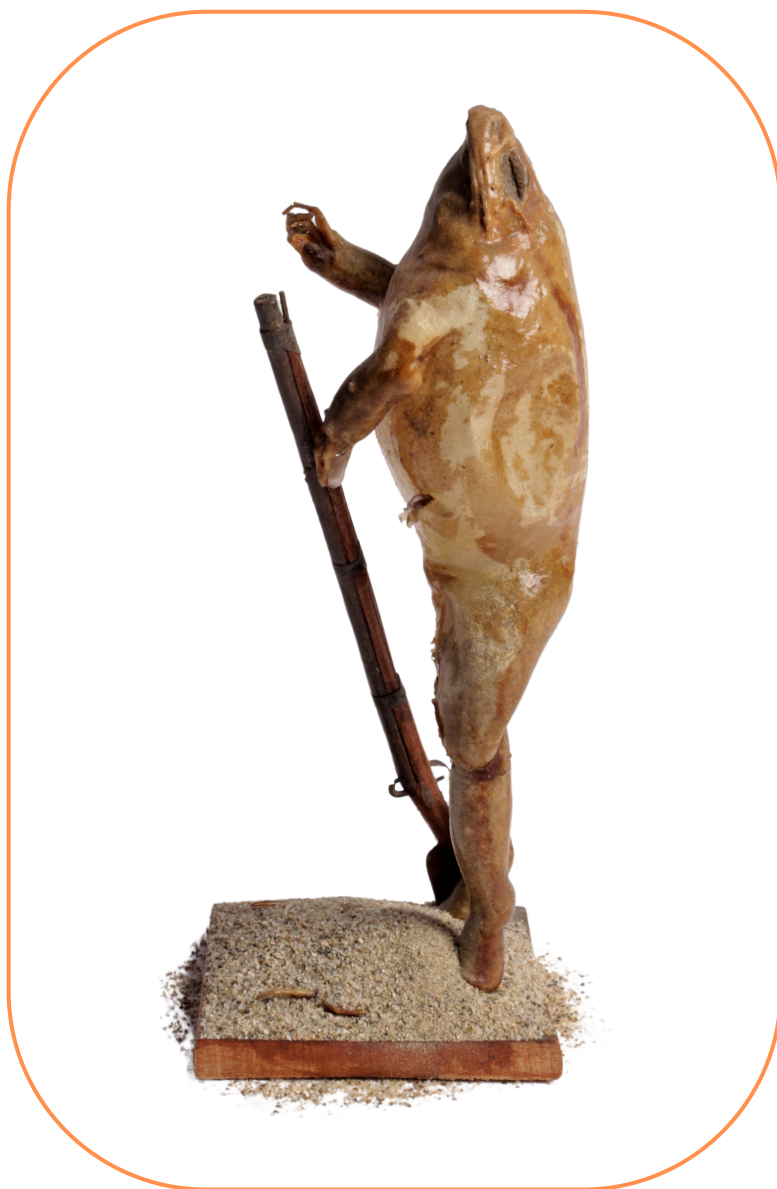
Comment s'appelle t-il ?

Les 108 grenouilles conservées au musée sont attribuées à François Perrier qui les aurait réalisées entre 1849 et 1860 à Estavayer. Ces saynètes reflètent deux modes de l'époque : la taxidermie et la caricature zoomorphique.

Cette collection exceptionnelle peut être mise en parallèle avec d'autres ensembles d'animaux naturalisés en Europe au 19ème siècle, tels les compositions du taxidermiste anglais Walter Potter (photo 1) ou celles du hongrois Ferenc Mere (photo 2).



Dans une des vitrines, tu peux voir une grenouille non-restaurée dont les fissures laissent échapper le sable fin qui la remplit.

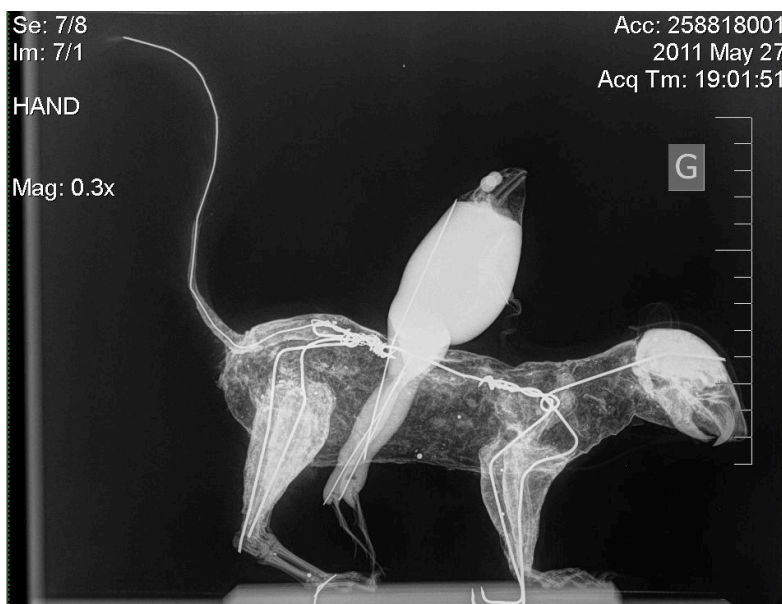


Grâce à elle, tu arriveras à comprendre comment François Perrier les a naturalisées.

Ce sont des vraies grenouilles mortes dont seule la peau a été conservée. A l'intérieur, un fil de fer assure le maintien de la pose de l'animal. Elles ont ensuite été remplies de sable.

Le rôle des musées est de garder ces objets dans de bonnes conditions et de les présenter au public. Parfois, certains sont en mauvais état et doivent être réparés. En 2012, les grenouilles ont été restaurées. Elles ont été nettoyées, décabossées et les fissures qui laissaient sortir le sable ont été comblées.

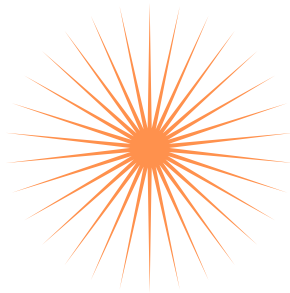
Seule une grenouille n'a pas été restaurée. Elle reste comme témoin de l'état de la collection avant réparation.





Pas très loin d'où tu te situes, il y a une scène où une grenouille travaille dans un poulailler.

Combien de poules comptes-tu ?



Il y a 10 poules

Le zoomorphisme (donner une allure animale à des humains, dieux, objets, ou phénomène) remonte à la Préhistoire. On le retrouve aussi bien dans la représentation des divinités égyptiennes que dans les Fables de la Fontaine ou dans les dessins animés de Walt Disney.

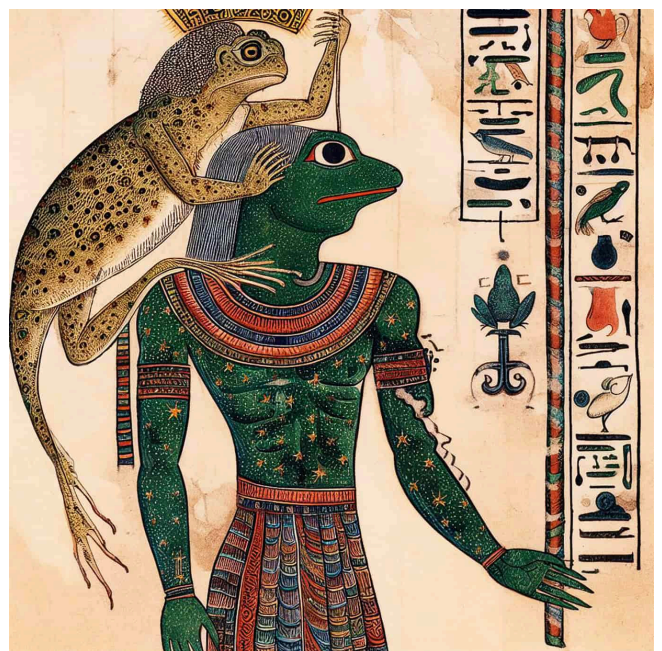
Il s'agit le plus souvent de parler des humains par métaphore autour de l'apparence et de la symbolique des animaux.

Si dans l'antiquité païenne, la grenouille était associée aux origines du monde, le christianisme en fit davantage un symbole de péché et de vice.

Les grenouilles de François Perrier peuvent être interprétées comme faisant la satire de la classe bourgeoise de Fribourg au XIXe siècle. En effet, les scènes représentent pour nombre d'entre elles les loisirs d'une classe sociale aisée, lettrée et urbaine ; d'autres se concentrent davantage sur la vie militaire.

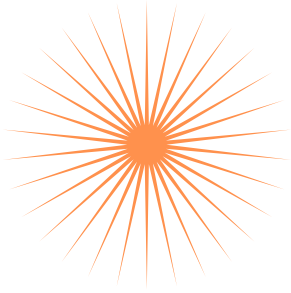


Représentation d'un faux prophète clamant des hérésies, extrait du Beatus de Saint-Sever (réalisé vers 1060) commentant et illustrant l'Apocalypse de Sain Jean.



Le Dieu primordial égyptien Kek incarne les ténèbres avant la création et est connu comme "celui qui apporte la lumière". Depuis les années 2010, Kek a été récupéré par l'alt-right à travers le même internet "Pepe the frog".

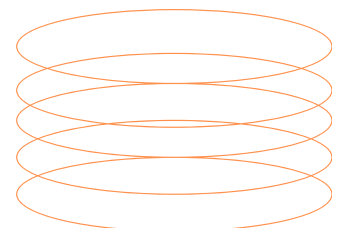




As-tu repéré ces deux grenouilles?



Qu'est-ce qu'elles pourraient bien être en train d'écrire...



François Perrier nous a laissé un message empreint d'humour dans les pages reposant sur le bureau du notaire.

L'oeil attentif pourra décrypter que l'acte - daté du 27 mars 1858 - notarie l'emprunt d'une somme de 2'000 francs suisses par un citoyen staviacois (Monsieur Cantin) pour le financement de son prochain mariage avec une princesse russe.

Les deux grenouilles représentent pour l'une le juge de paix d'Estavayer Joseph Bulet, notaire et pour l'autre son greffier Jules Perrier, notaire, frère de François Perrier.

À la mort de François Perrier (resté célibataire), sa collection de grenouilles revint à son neveu Charles Perrier qui l'exposa à la place de la gare, dans l'Hôtel Bellevue (bâtiment qui accueille ensuite l'institut Stavia). À la fermeture de l'Hôtel, Louis Ellgass - avec qui Charles Perrier avait cofondé l'établissement - confia la collection au Musée d'Estavayer-le-Lac.

